

GOT: DES CORPS « MASCULINS ET NORMAUX » ?



Fig. 1 : Missandei : le corps d'une jeune femme mis en avant.

Vous remarquerez que nous commençons toujours nos articles de la même façon mais nous insistons : les scénaristes cherchent à plaire ou à bousculer. Les séries disent donc quelque chose de la société et de ses attentes. Or, les corps sont omniprésents dans *Game of Thrones*. Mais que nous montre-t-on vraiment ? Seule la statistique peut permettre de nous affranchir des images choquantes ou émoustillantes.

1. Fantaisie médiévale et discrimination genrée

Game of Thrones met en scène un Moyen-Âge fantasmé. Or, il n'était « pas approprié pour une femme d'aller au combat ou de gouverner » (Cessoles, J. (XIV^{ème}) « Jeu des échecs moralisés »).

Quoi de plus normal donc à ce que l'univers de la série qui montre combats et jeux de pouvoir, soit masculin ? Les personnages masculins sont 3 fois plus nombreux (nous parlons ici des personnages nommés dans le *scenario*) ! Ils ont 5 fois plus de *chance* de combattre* et 2 fois plus d'exercer un rôle politique*. Quand on sait qu'il s'agit de facteurs de mortalité, on relativise la

chance... Une « femme politique » sur quatre ne l'est que grâce au mariage (dans la saison 1, Cersei, Daenerys et Catelyn sont des « femmes de ») – Fig. 2. Ce n'est le cas d'aucun personnage masculin même si Jorah ferait tout pour sa Dany.

Les personnages féminins sont donc moins visibles. De plus, alors que le corps masculin sert à imposer une domination, celui des personnages féminins la subit (on parle de la norme statistique hein, pas des quelques héroïnes qui sont des exceptions !).

Les personnages féminins occupent ainsi un rang social moins élevé (Fig. 3). Le corps féminin se possède dans *Game of Thrones* puisqu'un personnage féminin sur quatre est assujéti (servantes d'un seigneur, prostituées travaillant pour ou détenues par un tenancier, esclaves d'un maître...) contre 2% des personnages masculins. On parle d'objetisation.

Enfin, les personnages es féminins subissent bien souvent les violences sexuelles.

Occupation	Femme	Homme	Total (%)	Total (eff.)
Aucune occupation	6%	2%	3%	11
Paysan.ne	3%	1%	2%	7
Servant.e	8%	1%	3%	10
Artisan.ne	2%	3%	3%	11
Artiste	2%	2%	2%	7
Combattant.e	17%	77%	62%	247
Dont :				
Garde royale	0%	5%	4%	16
Chevalier	0%	9%	7%	27
Garde de Nuit	0%	10%	8%	30
Autre combattant.e	17%	43%	36%	144
Mestre	0%	3%	3%	10
Religieux.se	10%	3%	5%	20
Noble non combattant.e	32%	13%	18%	72
Prostitué.e	15%	0%	4%	16
Autre occupation	5%	4%	4%	17
Total général (%)	100%	100%	100%	-
Total général (eff.)	100	298	398	398

Fig. 2 et 3 : Les femmes : personnages assujettis

Rôle politique	Femme	Homme	Total (%)	Total (eff.)
Aucun rôle politique	75%	67%	66%	263
Rôle politique	25%	33%	34%	135
Dont :				
Régnant.e	11%	29%	24%	96
Consort	7%	0%	2%	7
Héritier.ère	5%	4%	5%	18
Mère/Père	2%	0%	1%	2
Total général (%)	100%	100%	100%	-
Total général (eff.)	100	298	398	398

* Pour en savoir plus sur la création des variables notées d'une *, consulter l'encadré en fin d'article.

Après visionnage de la série nous avons fait l'hypothèse que le corps et les pratiques qui l'entourent influencent la probabilité de mourir (combattre fait mourir, alors pourquoi pas d'autres pratiques ou comportements ?). Rapide présentation des constats qualitatifs et des éléments statistiques :

2. Nudité et violence : “*Leave her face, I like her pretty*”¹

Les femmes sont aussi des objets de désir (Fig. 1). La moitié des personnages féminins a moins de 25,5 ans contre 32,5 ans pour leurs homologues masculins. Plus jeunes, on montre aussi plus leur corps : 26% des actrices apparaissent nues* au moins une fois (11% seulement des acteurs, mais la perfection des fesses de Jon Snow compensent²...) – Fig. 4.

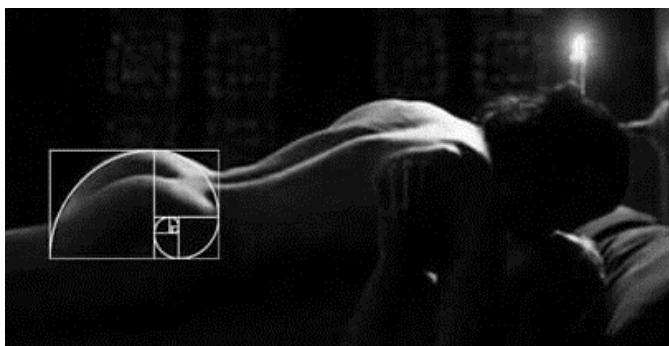


Fig.4 : Fessier et spirale d'or : les raisons de la perfection

Les femmes sont les victimes exclusives des violences sexuelles (quasi exclusive : Théon). Le récit du viol de Cersei par Robert défait le mythe du libérateur de Westeros. Le viol de Jaime sur sa sœur, dans un sanctuaire et sur le cadavre de leur fils (et neveu) met à bas toute morale. Le viol de Daenerys lors de sa nuit de nocce révèle la trahison de son frère qui l'a vendue (Drogo tentera ensuite de se racheter une conduite). Le viol de Sansa par Ramsay est un acte de guerre envers les Stark. Il ne fait donc pas bon être une femme à Westeros.

¹ Joffrey demande à Meryn Trant de battre Sansa

² Mymy (2017). « Le bouli de Jon Snow est 100% authentique, car le monde est beau ». In : *Madmoizelle*



Fig. 5 : Cersei condamnée pour inceste

3. Amours interdits condamnés : “*He marries his daughters, and they give him more daughters*”³

Les personnages ayant des **pratiques sexuelles considérées dans la série comme déviantes*** (attention : ce n'est pas nous qui les qualifions de déviantes ! Ce serait normatif et pas très constructif) semblent avoir une espérance de vie réduite. Ces pratiques sont sévèrement réprimées dans la série (Fig. 5). Peut-être qu'une morale serait contre toute attente à l'œuvre pour châtier les sadiques ? De fait, par rapport à un personnage à la sexualité considérée comme « normale », un personnage ayant des pratiques considérées comme déviantes a 3 fois plus de risque de décéder (Fig. 6). Notons aussi que les personnages ayant une déviance sexuelle sont 4 fois plus impopulaires*.

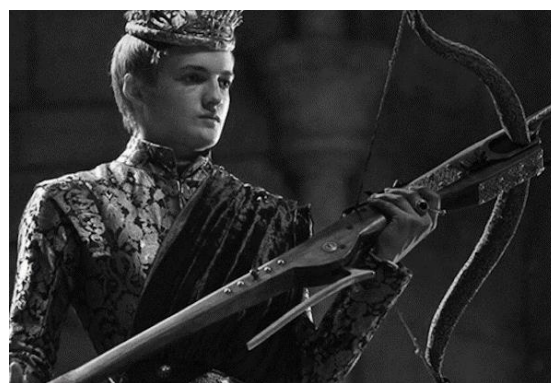


Fig. 6 : Avouez-le, vous avez pris votre pied quand Joffrey mourrait !

³ Eddison Tollett à propos de Craster (épisode 203).

4. Dénigrement de la corpulence : “You should eat the fat one”⁴

La série *Game of Thrones* discriminerait-elle les personnages corpulents*⁵ ? Une chose est certaine, nous n’aimerions pas avoir le courage de Samwell Tarly (avant que son rôle évolue), la vivacité intellectuelle de Mace Tyrell, l’intégrité de Xaro Xhoan Daxos ou les mœurs de Rast... Robert Barathéon qui est pourtant supposé être le valeureux combattant qui a libéré Westeros de la tyrannie du roi fou est présenté comme un ivrogne impotent et colérique (Fig. 7). Avec un risque de 7%, nous pouvons affirmer (*toutes choses égales par ailleurs*) qu’un personnage à la corpulence supérieure à la moyenne meurt plus qu’un personnage à la corpulence moyenne. Il aurait même 2 fois plus de risque de décéder qu’un personnage à la corpulence normale...



Fig. 7 : Tous aux abris, Robert Ier s’énervé !

5. Handicap et retournement du stigmaté : “Wear it like armor”⁶

La série est pleine de personnages portant des handicaps visibles⁷ (Fig. 8). Ces personnages qui s’éloignent de l’« Andale normal » s’exposent largement à la *stigmatisation*. Le portrait semble noir mais le stigmaté, trace visible du handicap, peut aussi être une force ! Comme la canne du vieillard qui peut frapper le garnement qui ricane. La marque du handicap ne condamne pas les individus à subir leur condition mais rend possible l’émancipation. Si l’on accepte un risque de 6%, nous pouvons dire (*toutes choses égales par ailleurs*) qu’un personnage handicapé (hors bâtard), a moins de risque de décéder : il aurait même 3 fois moins de risque de mourir qu’un personnage non handicapé.



Fig. 8 : Le nain Tyrion seul mais en vie... pour l’instant

⁶ Tyrion conseille Jon Snow (épisode 101). **Tyrion Lannister:** "And you, you're Ned Stark's bastard, aren't you? Did I offend you? Sorry. [...] You are the bastard, though." **Jon Snow:** "Lord Eddard Stark is my father." **TL :** "And Lady Stark is not your mother, making you... the bastard. Let me give you some advice, bastard. Never forget what you are. The rest of the world will not. Wear it like armor, and it can never be used to hurt you."

⁷ Goffman, E. (1964). « Stigmaté. Les usages sociaux des handicaps » définit le stigmaté comme un attribut discriminant. Nous avons toutefois limité le handicap à ce qui est visible (Dans *Game of Thrones* la bâtardise est visible jusque dans le nom : Snow...). D'autres existent pourtant : être une femme dans un contexte favorable aux hommes, avoir une foi minoritaire, une pratique sexuelle jugée déviante (sur l'homosexualité de Loras, ép 204 : "He's been stabbing Renly Baratheon for years and Renly ain't dead!"), ne pas correspondre à ce qui est attendu d'une femme (Brienne à Jaime ép. 208 : « All my life men like you've sneered at me, and all my life I've been knocking them. ») ...

⁴ Craster désignant Samwell Tarly en s'adressant aux membres de la Garde de Nuit (épisode 302).

⁵ Alanito (2013). « Thin Privilege is not thinking every fat "Game of Thrones character is horrible », In : *Imgur*

Modèle Corps		
	Odds Ratio	Significat.
Combattant.e		
<i>N'est pas combattant.e</i>	(Réf.)	
Garde royal.e	-	46%
Chevalier.e	3 fois plus	°
Autre combattant.e	5 fois plus	****
Pratique considérée comme déviante		
<i>N'a pas de déviance sexuelle</i>	(Réf.)	
A une déviance sexuelle	3 fois plus	*
Corpulence		
Moins que la moyenne	-	43%
<i>Moyenne</i>	(Réf.)	
Plus que la moyenne	2 fois plus	°
Musclé	-	88%
NC	-	69%
Handicap		
<i>N'a pas de handicap</i>	(Réf.)	
A un handicap (autre que bâtard)	4 fois moins	°
Bâtard	-	30%
Nudité		
<i>N'apparaît jamais nu.e à l'écran</i>	(Réf.)	
Apparaît nu.e au moins une fois à l'écran	3 fois moins	*
NC	-	60%

**** p < 0,01% ; *** p < 0,1% ; ** p < 1% ; * p < 5% ; ° p < 10%

Lecture : *Toutes choses égales par ailleurs* (pratiques déviantes, corpulence, nudité, structure guerrière), un personnage handicapé (hors bâtard) meurt moins qu'un personnage n'ayant pas de handicap. Le risque à prendre pour affirmer cela est inférieur à 10% (°) ! Par rapport à un personnage non handicapé, un personnage handicapé (hors bâtard) a quatre fois moins de risque de décéder.

Fig. 9 : Le corps face à la mort

Nous avons donc montré qu'en matière de corps, *Game of Thrones* voue un culte à la masculinité et à la supposée normalité (pourquoi supposée ? des corps glabres et maigres, vous trouvez ça normal ?). Les personnages féminins sont régulièrement assujettis et n'accèdent pas aux plus hautes fonctions (oui, on sait : Cersei et Daenerys bla-bla-bla... Mais elles ne représentent que 2% des personnages féminins !). Ceux qui s'écartent de la supposée norme s'exposent à une mort plus rapide (se reporter aux *lifetests* – sur notre site web - car nous manquons de place) et plus fréquente (avis aux corpulents et supposés déviants). Mais gare au retournement du stigmate ! Daenerys Targaryen et Cersei Lannister arriveront-elles à changer les règles d'un monde fait par et pour les hommes ?



Origines de l'étude, présentation des auteurs et de leur base de données

Les auteurs

Dans le cadre de leur deuxième année de master de démographie à l'Institut de Démographie de l'Université Paris 1 (IDUP), Romane Beaufort* et Lucas Melissent** ont réalisé plusieurs dossiers consacrés à l'étude de la démographie de Westeros. En quelques mois, ils ont produit une base de données regroupant 398 personnages nommés de *Game of Thrones*. Pour chaque personnage, 50 caractéristiques sont complétées. Le but étant d'étudier les liens entre ces caractéristiques individuelles et la mort.

Nouvellement diplômés et leurs travaux reconnus par leurs enseignants, les deux experts démographes sont incapables de s'arrêter de fouiller le sujet. Ils décident de vulgariser les dossiers universitaires pour créer leur site web et faire partager leurs résultats.

Base de données : champ d'étude et variables retenues

Avant de construire leurs bases de données, les deux démographes ont défini leur population d'étude. Celle-ci doit être suffisamment conséquente pour permettre la production de résultats fiables tout en rendant possible la constitution relativement rapide d'une base. Afin d'allier efficacité et faisabilité, ils ne retiennent que les personnages nommés dans le *scenario* !

Romane et Lucas constituent une première liste de personnages à l'aide du site *allociné* qu'ils complètent à l'aide du site *fandom* anglais. Ils obtiennent ainsi 370 personnages auxquels ils en ajoutent d'autres découverts au cours du visionnage. Finalement, la population d'étude est constituée de 398 personnages dont 11 animaux et 3 dragons.

Pour chaque personnage, une cinquantaine de caractéristiques sont renseignées. Certaines de ces caractéristiques sont très classiques dans les études socio-démographiques : le sexe, l'âge, le statut marital, le lieu de résidence/de naissance... Le rang de noblesse remplace la catégorie socio-professionnelle (CSP).

Pour le reste, les auteurs suivent leurs intuitions (suite au visionnage de la série ou à la lecture d'articles) : nombre de trahisons, nombre de victimes tuées par le personnage, popularité (sondage auprès de près de 4 millions de personnes), impopularité, nombre d'apparitions, allégeance, nombre de scènes où le personnage apparaît nu...

* Aujourd'hui, elle travaille à la CNAV (Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse). Avec une équipe de statisticiens, elle réalise des prédictions de départs en retraite. Elle travaille notamment sur le modèle PRISME qui compte de très nombreuses régressions logistiques.

** Aujourd'hui, il travaille à la Direction Générale de la Gendarmerie Nationale où il réalise des projections d'effectifs. Entouré de sociologues et de démographes, il contribue à la production de diverses études socio-démographiques.

Définitions des variables utilisées dans l'article

Âge : Âge du personnage lors de sa première apparition. NC : les animaux et les non-humains. D'après les *scenarii* et les informations recueillies sur *fandom*

Allégeance : L'allégeance est comprise comme une obligation de fidélité consacrée par un serment ou à défaut par la naissance dans une famille qui s'inscrit elle-même dans une allégeance. Nous distinguons ainsi Bolton, Dissident Barathéon (soutiens de Stannis ou de Renly une fois qu'ils se sont déclarés rois), Esclavagiste (Membre de l'aristocratie marchande et esclavagiste d'Essos, y compris les Treize même si le terme d'esclavagiste est alors impropre), Greyjoy (du temps de Balon seulement, ensuite Yara et Théon rejoignent les Targaryen et Euron les Lannister), Peuple libre, Dothrakis, Frey, Targaryen, Fanatiques religieux (Fraternité sans Bannières, septons/septas, Foi militante...), Garde de Nuit, Autre (allégeances trop faibles en effectif pour être distinguées), Aucune, Lannister (y compris Joffrey, Tommen et Myrcella après la mort de Barathéon), Stark. Lorsque le serment est prêté pour infiltrer une allégeance, il ne compte pas (ex : Locke infiltre la Garde de Nuit pour les intérêts des Bolton. Il reste ainsi Bolton).

Corpulence : Lorsque les mensurations de l'acteur étaient disponibles sur internet, nous nous sommes appuyés sur l'IMC (poids en kg / taille en cm² : valeur de la modalité moyenne entre 18,5 et 25). En l'absence d'informations et pour limiter la part de l'arbitraire, nous avons recueilli plusieurs avis différents.

Déviances sexuelles : Le personnage a-t-il des penchants sexuels considérés par ses homologues comme déviants ? Oui/Non. Il ne s'agit nullement d'un jugement de notre part. Ainsi, l'homosexualité apparaît comme déviante dans l'univers de la série puisqu'elle est sévèrement réprimée.

Impopularité : Nombre de votants ayant indiqué que le personnage fait partie de ceux qu'ils détestent le plus. Sondage réalisé par nos soins auprès de 2000 personnes.

Noblesse : Roturier ou ancien noble (personnages non nobles + nobles intégrant des institutions où la noblesse n'est pas reconnue : Garde royale, Garde de Nuit, Foi Militante + nobles mis au ban de la société par exemple Jorah Mormont), Non héritier non seigneur (membres d'une famille noble mais ne pouvant prétendre à la diriger), Seigneur vassal ou héritier de vassal (seigneurs ou héritiers ayant prêté allégeance à un seigneur. Il s'agit donc de vassaux qui ont des obligations militaires mais aussi de conseil...), **Seigneur ou héritier de seigneur** (nous comprenons ici les grands seigneurs qui gouvernent une province : Lannister, Tyrell, Stark, Martell, Arryn, Tully/Frey), NC (animaux et nourrissons)

Nudité : Le personnage apparaît-il nu au cours de la série ? Oui/Non. La zone du corps dévoilée peut être le buste (poitrine pour les personnages féminins), les fesses, le sexe... Les ébats sont aussi comptabilisés même si les personnages sont habillés. Nous ne jugeons pas la dimension érotique d'une scène. Le buste musclé de Jon Snow vaut le torse purulent de Jorah Mormont.

Popularité : Nombre de personnes ayant indiqué que le personnage est leur préféré. Source : Application. In : *TVShowTime*. [En ligne] : <https://www.tvtime.com/fr/show/121361>, [Consultée le 17 février 2018]. 3 915 951 votes au total pour 118 personnages.

Bibliographie

- Besbron, M. (2016) « Pourquoi Game of Thrones est un cas clinique ». In : *Le Point*. [En ligne] : https://www.lepoint.fr/pop-culture/series/pourquoi-game-of-thrones-est-un-cas-clinique-17-05-2016-2039830_2957.php [Consulté le 15 avril 2018]
- Borde, A. (2013) « "Game of Thrones" : pourquoi un tel succès ? ». In : *Le Point*. [En ligne] : http://www.lepoint.fr/culture/game-of-thrones-pourquoi-un-tel-succes-20-08-2013-1715593_3.php, [Consulté le 6 avril 2018]
- Brossat, T. et Delavier, L. (2014) « "Game of Thrones" : violence, sexe et Moyen Âge ». In : *Esprit*, n°8, p. 240. [En ligne] : https://www.cairn-int.info/article-E_ESPRI_1408_0217--game-of-thrones-violence-and-sex-in.htm, [Consulté le 6 avril 2018]
- Cesbron, M. (2016) « La série d'HBO déclenche une hystérie planétaire chaque saison depuis 2011. On a tenté d'expliquer cette frénésie avec l'aide de psychologues ». In : *Le Point Pop*. [En ligne] : http://www.lepoint.fr/pop-culture/series/pourquoi-game-of-thrones-est-un-cas-clinique-17-05-2016-2039830_2957.php [Consulté le 6 avril 2018]
- Crastor, H. (2014) « "Game of Thrones". La périlleuse condition féminine à Westeros ». In : *Courrier International*. [En ligne] : <https://www.courrierinternational.com/article/2014/04/04/la-perilleuse-condition-feminine-a-westeros> [Consulté le 6 avril 2018]
- Delporte, C. (2017) « "Game of Thrones" : pourquoi ça fonctionne encore ? ». In : *Les Echos*. [En ligne] : https://www.lesechos.fr/13/07/2017/LesEchosWeekEnd/00085-013-ECWE_-game-of-thrones---pourquoi-ca-fonctionne-encore.htm [Consulté le 6 avril 2018]
- Jones, R. (2012) « A Game of Genders: Comparing Depictions of Empowered Women between A "Game of Thrones" Novel and Television Series ». In : *Journal of Student Research*, Volume 1, Issue 3: pp. 14-21
- Langlais, P. (2017) « "Game of Thrones", le succès en dix leçons ». In : *Télérama*. [En ligne] : <http://www.telerama.fr/series-tv/game-of-thrones-le-succes-en-dix-lecons,160044.php> [Consulté le 6 avril 2018]
- Lyon, C. (2015) « Game of Thrones. Pour en finir avec la femme objet ». In : *Courrier International*. [En ligne] : <https://www.courrierinternational.com/article/game-thrones-pour-en-finir-avec-la-femme-objet> [Consulté le 20 mars 2018]
- Moïsi, D. (2017) « Ce que les séries nous enseignent sur la marche du monde ». In : *Le Point*. [En ligne] : https://www.lesechos.fr/17/02/2016/lesechos.fr/021702711591_ce-que-les-series-nous-enseignent-sur-la-marche-du-monde.htm [Consulté le 14 avril 2018]
- Sérisier, P. (2015) « "Game of Thrones" : La justice au coeur de la série ». In : *Le Monde*. [En ligne] : <http://seriestv.blog.lemonde.fr/2015/04/13/game-of-thrones-la-justice-au-coeur-de-la-saga/>, [Consulté le 14 avril 2018]
- (2015) « Le viol de trop dans "Game of Thrones" ». In : *Courrier International*. [En ligne] : <https://www.courrierinternational.com/article/serie-le-viol-de-trop-dans-game-thrones> [Consulté le 13 avril 2018]
- « Game of Thrones : stigmaté, émancipation, la leçon sociologique de Tyrion Lannister – Blabla #11 ». In : *Osons causer..* [En ligne] : <http://osonscauser.com/game-of-thrones-stigmaté-emancipation-la-lecon-sociologique-de-tyrion-lannister/> Consulté le 18 octobre]